

LES JEUNES AU PAYS DU FOOT ET DU CARNAVAL

Que d'enfants, que de jeunes ! C'est souvent le cri d'émerveillement des Français qui nous visitent. La jeunesse est omniprésente ! Mais il me semble que, plus qu'ailleurs, les jeunes vivent le moment présent comme du temporaire. En voici deux exemples.

On s'emballe pour tout et on se désiste pour un rien

Passion du Christ, passion des jeunes

C'est quand même pas très sérieux ! me glisse à l'oreille frère Edmond. Nous assistons à la énième répétition théâtrale d'un groupe de jeunes. Ils arrivent en retard, rient, bavardent, s'en vont. Dans deux jours, pour clôturer la célébration du vendredi saint, ils doivent présenter la passion du Christ !

Le jour venu, après la traditionnelle procession du Chemin de Croix, nous arrivons au préau du collège. Tout est prêt. Les jeunes, en véritables artistes, évoluent dans leurs rôles respectifs. Le silence de la foule est égal au sérieux des jeunes acteurs. Des applaudissements mêlés d'admiration et d'émotion parachèvent leur présentation de la crucifixion et de la résurrection. C'est bien, mais le



temps d'une passion seulement ! Quelques jours plus tard, mobiliser un de ces jeunes pour quoi que ce soit relève du miracle.

Ana, du groupe de jeunes de Coquelândia

Mère célibataire de vingt-deux ans, Ana accompagne les jeunes avec brio. Gars et filles reconnaissent en elle un leader. Enfin, le groupe va de l'avant ! Et puis, du jour au lendemain, Ana adhère à l'Église Assemblée de Dieu. Pourquoi ? Il n'y aura aucune explication, tout comme il n'y aura aucune interrogation de la part des jeunes. Quelques mois plus tard, Ana revient timidement à l'Église catholique. Appartenir à une Église ici ressemble au jeu du yo-yo !

Fragilités

Un psychologue brésilien écrivait dernièrement que les jeunes vivent l'étape de la *fragilidade*, *fragil-idade*, l'âge fragile, celui où l'on ne perçoit plus aucun repère ! Je voudrais parler entre autres de deux de ceux-ci.

Le repère famille : une catastrophe !

Dans les familles, tout semble tourner rond et tout le monde semble heureux. Mais avoir un père et une mère à la maison est chose rare ! De façon courante, on vit avec le beau-père, la belle-mère, les demi-frères, etc. Souvent aussi un enfant est *donné* – c'est l'expression utilisée. Il sera élevé par la grand-mère, la tante, la marraine, et les



appellera *maman*. C'est aussi cette solution qui sera le recours pour une multitude d'adolescentes enceintes.

Aussi, pour beaucoup de jeunes, on a des enfants parce que c'est dans la nature des choses, mais pas forcément pour constituer une famille ! Le foyer est plutôt une grande famille où cohabitent plusieurs générations et où chacun sait qui il est et le vivra plus ou moins bien ! La famille recomposée n'est souvent en réalité qu'un amas de familles décomposées !

Le repère société et plus encore la politique qui forge celle-ci

Il suffit de regarder le journal national pour comprendre le pourquoi de la sinistrose chez les adultes et du renoncement des jeunes. Sur leurs lèvres s'égraine le refrain d'un groupe de rock qui dit : *Tout est dominé !* Entendons par là que le diable contrôle tout. Ce qui dans leurs têtes se traduit par corruption à tous les niveaux, crime, violence, chômage, racisme. Pourquoi donc tenter de rétablir une situation à laquelle plus personne ne peut rien ? Je dois profiter de l'instant présent et ceci par tous les moyens. Demain n'est pas une certitude !



Cette ambiance morose est favorable aux sectes pentecôtistes, qui se veulent l'unique solution à tous ces maux. De nombreux jeunes adhèrent à leurs discours faciles et enjôleurs. Beaucoup en reviennent encore plus déçus, *puisque*, disent-ils, *même ces Églises ne donnent pas le bonheur recherché !*



Des jeunes capables de nous surprendre

D'une mégapole comme São Paulo au petit village du Nordeste où nous vivons, les jeunes aspirent à *un autre chose*. C'est comme s'il y avait là aussi une globalisation des idées qui nous dépasse, nous désoriente. Que les adultes croient en eux : Peut-être est-ce là que se trouve la clé de la compréhension inter-générationnelle ?

Pour imaginer et conclure, je citerai une réflexion de Soeur Márian, présidente de la Conférence des religieux (ses) du Brésil : *Certaines de nos soeurs se décevaient de nos jeunes novices qui ne savaient même pas puiser d'eau au puits. L'après midi, à la plage, ces mêmes novices évoluaient sur leurs surfs au milieu des vagues déferlantes. Nos soeurs n'en revenaient pas !*

Laissons du temps à Dieu et aux jeunes aussi !

Frère Dominique SORNIN

Prieuré Padre Josimo
Coquelândia (Brésil)